



## **Communiqué de presse**

### **Arrêt d'une équipe de production dû à la pénurie de puces électroniques : Intérimaires sacrifiés !**

Conséquence directe de la pénurie mondiale de puces électroniques, la direction de l'usine PSA de Rennes-la-Janais a brutalement annoncé vendredi 3 septembre que l'usine passerait en une seule équipe de production à partir du lundi 13 septembre, pour une durée indéterminée...

Cette annonce fait suite à près de deux semaines d'arrêt, du 23 août au 2 septembre, une semaine après le retour des congés d'été.

A compter du lundi 13 septembre, il n'y aura plus qu'une seule équipe de production au lieu de deux aujourd'hui.

#### **Les conséquences sont importantes pour les salariés :**

- Les horaires prévus par la direction sont ceux du matin (5h30 – 13h16).
- 30 % des travailleurs en CDI PSA de l'équipe de l'après-midi travailleront le matin à la place des intérimaires. Les 70 % restant seront en chômage partiel. Ceci alternativement chaque semaine.
- Les intérimaires, plus d'une centaine actuellement, sont sacrifiés. Ils vont tous perdre leur travail et leur salaire !
- Même si le volume de production journalier est quasiment divisé par deux, la cadence horaire sera plus intense car la direction prévoit la production de 203 véhicules sur une équipe, contre 200 aujourd'hui.

**La CGT dénonce la gestion par la direction PSA de la pénurie de pièces électroniques qui a de lourdes conséquences pour les travailleurs.**

- Pour les CDI, qui subiront un important chômage partiel, payés à 84 % du salaire net, c'est une perte importante de rémunération.
- Pour les intérimaires, c'est carrément, la perte de leur emploi.

**Dans ce contexte de sous-effectif et de pénuries de pièces électroniques, la CGT revendique la baisse des cadences et la répartition du travail entre tous les travailleurs, CDI et intérimaires, sur les deux équipes.**

**Cela permettrait de travailler dans de meilleures conditions et sans perte de rémunération.**

Stellantis, qui a déclaré un bénéfice net de 6 milliards d'euros pour les 6 premiers mois de cette année, a largement les moyens d'améliorer les conditions de travail dans les usines et de verser les salaires complets sans avoir recours au financement de l'Etat. L'argent de l'Etat serait bien plus utile dans les services publics, à commencer par les hôpitaux !

Fabrice LUCAS,  
Secrétaire du syndicat CGT PSA Rennes  
06 83 72 96 17